

Algèbre de Boole

Michel BERNE

7 octobre 2013

Sommaire

I	Relation d'ordre	4
1	Définition	4
2	Éléments remarquables liés à une relation d'ordre	4
2.1	Minorants et majorants	4
2.2	Éléments minimaux et maximaux	4
2.3	Plus petit élément, plus grand élément	5
2.4	Borne inférieure et borne supérieure	5
II	Treillis	6
3	Définition	6

Première partie

Relation d'ordre

1 Définition

Soit E un ensemble et R une relation linéaire entre éléments de E . R est un ordre sur $E \Leftrightarrow R$ est réflexive, antisymétrique et transitive.

- réflexive : $\forall a \in E, aRa$
- antisymétrique : $\forall a, b \in E, aRb \wedge bRa \Rightarrow a = b$
- transitive : $\forall a, b, c \in E, aRc$

Remarque Si pour tous $a, b \in E$ on a $(aRb) \vee (bRa)$, l'ordre est total. Sinon, l'ordre est partiel (certains éléments ne sont pas « comparables » par R car on a ni (aRb) ni (bRa)).

Exemples

1. Soit $E \neq \emptyset$: l'inclusion définit un ordre (partiel) sur $P(E)$. $A \subset B \Leftrightarrow \forall x, x \in A \Rightarrow x \in B$
On n'a ni $A \subset B$, ni $B \subset A$, l'ordre est partiel. D'autre part, on a bien :
 - $A \subset A$ pour toute $A \in P(E)$, \subset est réflexive
 - $(A \subset B \text{ et } B \subset A) \Rightarrow A = B$: c'est la définition même de $A = B$
 - $(A \subset B \text{ et } B \subset C) \Rightarrow A \subset C$ \subset est asymétrique, \subset est donc un ordre de $P(E)$.
2. La relation « a divise b » définit un ordre partiel sur \mathbb{N}^* (notation : $a|b$). En effet, pour tout $a \neq 0, a|a$ donc $|$ est réflexive. $(a|b) \text{ et } (b|a) \Rightarrow a = b$ donc $|$ est asymétrique. $(a|b) \text{ et } (b|a) \Rightarrow a|c$ donc $|$ est transitive. Par exemple, $5|15$ mais $\neg(4|15)$: l'ordre est donc partiel.
3. Représenter la relation $a|b$ sur l'ensemble des diviseurs de 30, puis 60.
 - Les diviseurs de 30 : 1, 2, 3, 5, 6, 10, 15, 30
 - Les diviseurs de 60 : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 10, 12, 15, 20, 30, 60Sur \mathbb{N} , la relation \leq usuelle définit un ordre total.

2 Éléments remarquables liés à une relation d'ordre

2.1 Minorants et majorants

Soit E un ensemble ordonné par R et $A \subset E$:

- $m \in E$ est un minorant de A pour $R \Leftrightarrow \forall a \in A, mRa$
- $M \in E$ est un majorant de A pour $R \Leftrightarrow \forall a \in A, aRM$

2.2 Éléments minimaux et maximaux

$a \in A$ est minimal dans A pour $R \Leftrightarrow \forall x, (x \in A \text{ et } xRa) \Rightarrow x = a$, et maximal dans A pour $R \Leftrightarrow \forall x, (x \in A \text{ et } aRx) \Rightarrow x = a$.

Un élément minimal dans A n'a pas de minorant strict dans A . Un élément maximal dans A n'a pas de majorant strict dans A .

2.3 Plus petit élément, plus grand élément

$A \subset E$ admet un plus petit élément (noté $\min(A)$) $\Leftrightarrow \exists a \in A, \forall x \in A, aRx$. $A \subset E$ admet un plus grand élément (noté $\max(A)$) $\Leftrightarrow \exists a \in A, \forall x \in A, xRa$.

Remarques

- $\min(A)$ existe \Leftrightarrow il existe un minorant de A qui appartient à A (c'est lui, $\min(A)$)
- $\max(A)$ existe \Leftrightarrow il existe un majorant de A qui appartient à A (c'est lui, $\max(A)$)
- Si $\min(A)$ existe, il est unique ; en effet, si $a = \min(A)$ et $b = \min(A)$, on doit voir aRb et bRa , d'où $a = b$ par antisymétrie
- Si $\max(A)$ existe, il est unique ; en effet, si $a = \max(A)$ et $b = \max(A)$, on doit voir bRa et aRb , d'où $a = b$ par antisymétrie

2.4 Borne inférieure et borne supérieure

$A \subset E$ admet une borne inférieure (notée $\inf(A)$) $\Leftrightarrow A$ admet des minorants dans E et l'ensemble des minorants admet un plus grand élément (c'est $\inf(A)$).

$A \subset E$ admet une borne supérieure (notée $\sup(A)$) $\Leftrightarrow A$ admet des majorants dans E et l'ensemble des majorants admet un plus petit élément (c'est $\sup(A)$).

Exemple Dans les diviseurs de 30, 1, 3, 5 est majoré par 15 et 30 ; 5, 10, 15 est minoré par 5 et 1.

Deuxième partie

Treillis

Dorénavant, on note par défaut \leq pour une relation d'ordre, et $a < b$ pour ($a \leq b$ et $a \neq b$).

3 Définition

E muni d'un ordre \leq est un treillis \Leftrightarrow quels que soit a, b dans E , il existe $\inf(a, b)$ et $\sup(a, b)$.

Remarque Si \leq est un ordre total, on a $a \leq b$ et $b \leq a$:

- dans le 1^{er} cas : $a = \inf(a, b)$ et $b = \sup(a, b)$
- dans le 2^{ème} cas : $a = \sup(a, b)$ et $b = \inf(a, b)$

Les treillis intéressants sont plutôt ceux pour lequel l'ordre \leq est partiel. Par exemple, $E = 1, 2, 3, 5, 6, 10, 15, 30$ est un treillis pour la divisibilité : $\inf(6, 10) = 2$, $\sup(6, 10) = 30$ et $\inf(3, 5) = 1$, $\sup(3, 5) = 15$.